



*«Diari» di Camillo Benso di Cavour*

*vendredi, 20 septembre 1833*

J'ai assisté à la rentrée en ville du contingent qui revenait de Bâle. Les troupes avaient bonne façon, et une tournure plus militaire qu'on ne s'attendrait d'une population aussi peu beliques [sic] que celle de Genève. Le peuple s'était porté en foule à sa rencontre, et lui a fait un assez bon accueil, sans cependant faire retentir le moindre petit cri. Le bataillon a défilé devant le Conseil d'État. Mais les dispositions avaient été si mal prises, et la rue de la cité par où les troupes débouchaient, était tellement obstruée par la foule, que l'on n'a pu conserver aucune espèce d'ordre. Le peuple remplissait l'espace qui doit séparer les pelotons, qui malgré cela avaient été obligés de mettre plusieurs files en arrière pour n'écraser personne. Le pauvre Conseil d'État n'a pas été respecté le moins du monde, la foule l'a bousculé plusieurs fois. C'est par trop de républicanisme.